



## Contre les idioties qu'on raconte sur l'Afghanistan

Un chirurgien ONGiste italien témoigne : l'occupation aggrave tout !

Par [Loris Campetti](#)

Mondialisation.ca, 14 mai 2006

Il Manifesto, michelcollon.info (traduction en français) 14 mai 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

A Kaboul, c'est la guerre. Troupes hors d'Afghanistan!

Gino Strada, le fondateur de Emergency (Ong italienne qui opère en particulier dans le domaine médical et chirurgical dans des zones en guerre, et dans les camps de réfugiés, ndt), parle de l'Afghanistan sous occupation et demande le retrait des troupes.

« A ces politiciens qui pleurent aujourd'hui pour nos soldats morts à Kaboul (deux chasseurs alpins ont été tués le 5 mai à Kaboul, ce sont les premiers militaires italiens tués en Afghanistan, voir note en fin d'article, ndt) ou à Nassirya, je voudrais dire qu'ils auraient économisé leurs larmes s'ils n'avaient pas vendu ces jeunes par un acte de servilité à leur ami George ».

Gino Strada ne fait de cadeau à personne. Le fondateur de Emergency connaît bien l'Afghanistan. Pas parce qu'il est chercheur en géographie mais parce que depuis des années - depuis des guerres - il opère comme chirurgien dans ce pays martyr, toujours dans les mêmes rangs : ceux de la population civile, des victimes de la guerre.

Peut-être est-ce que c'est nous qui ne voulons pas comprendre. Peut-être que c'est vrai que nous sommes en Afghanistan pour une mission de paix.

Ça c'est les idioties que disent les puissants de la terre et leurs valets. La guerre continue depuis plus de trente ans en Afghanistan, qui a traversé de nombreuses phases et occupations, des russes aux saoudiens, des américains aux italiens, tout le monde a joué ses cartes sur la peau du peuple afghan. Maintenant nous sommes en présence d'une nouvelle occupation d'un pays qui, comme tous les autres pays, ne supporte pas les occupations militaires étrangères. La première a eu lieu, si je me souviens bien, en 1804, avec Pierre le Grand, pour se poursuivre par les trois guerres anglaises. Quand un afghan voit passer un militaire étranger il ne se demande pas s'il est sous l'égide de l'Onu, il sait seulement qu'il est prêt à bombarder une maison où il y a des vieilles femmes et des enfants parce que peut-être là qu'habite l'ami d'un taliban.

L'Afghanistan a changé, nous dit-on, il est en train de renaître après l'arrivée de l'armée du bien.

Hors de Kaboul rien n'a changé, la présence je ne saurais pas dire si c'est des talibans ou des pashtoun, se renforce dans tout le pays. Bien sûr, Kaboul a beaucoup changé. Elle est devenue plus violente, la criminalité est au zénith. Dans nos hôpitaux nous n'avions jamais soigné autant de gens poignardés. Les prix des maisons ont décuplé, le coût de la vie quintuplé. La pollution en ville est telle que les gens circulent avec des masques comme le

personnel médical dans les services hospitaliers. Et puis, il y a une autre guerre qui a éclaté : chaque jour, il y a en moyenne cinq enfants qui meurent sous des engins militaires. Pour la première fois à Kaboul, la prostitution a fait son apparition. Comme à Belgrade après la guerre humanitaire. La prostitution est un trousseau apporté par chaque guerre.

Que font nos troupes à Kaboul et combien nous coûtent-elles ?

En cinq ans à peu près, elles ont opéré sous divers sigles, mais toujours avec le même objectif : donner un coup de main à la mission américaine. Nos soldats font des patrouilles avec des mitraillettes prêtes à tirer ou restent enfermés sur les bases. Ça nous coûte plus de 300 millions d'euros rien que pour la partie militaire de la mission. A Emergency nous avons trois hôpitaux qui nous coûtent 6 millions d'euros, pense à ce qu'on pourrait faire avec tout cet argent. Les Italiens sont à Kaboul aussi pour des raisons « pacifiques » : avec ce qu'il en est de la justice en Italie nous sommes en train de reconstruire la nouvelle justice afghane (voir en fin d'article, ndt).

Mais maintenant les femmes peuvent voter.

Tu sais comment on vote en Afghanistan ? Chez nous à l'hôpital, le personnel afghan a fait un concours pour qui arriverait à voter le plus. Celui qui a gagné avait mis 17 votes dans les urnes. Le deuxième candidat après Karzaï, Qanouni, qui est président du parlement maintenant, m'a parlé de bulletins agrafés par 100 « pour faciliter le scrutin ». Les bulletins de Kandahar étaient transportés à Kaboul par les marines.

Qu'est-ce que tu attends du gouvernement de l'Unione ?

Qu'il fasse enfin le choix constitutionnel. L'article 11 ne laisse le choix à aucun politique de décider si une guerre est bonne, mauvaise, juste, humanitaire. L'Italie refuse la guerre, un point c'est tout. J'attends le retrait immédiat de toutes les missions. Aucune d'elles ne respecte le Statut de l'Onu. Qu'on démilitarise le territoire et la politique, qu'on arrête les dépenses en armements et qu'on investisse dans l'éducation, la culture, la santé. Sais-tu que dans tout l'Afghanistan, pour 25 millions d'habitants, il y a six lits de réanimation, ceux d'Emergency ? En Italie les ouvriers de la métallurgie doivent faire grève sur grève pour une augmentation de 100 euros, et ici on en dépense 300 millions pour entretenir nos troupes à faire la guerre. Ce serait irresponsable, nous dit-on, d'abandonner l'Afghanistan. Ce serait le chaos.

On risquerait un chaos ? Mais est-ce possible d'avoir un pire chaos là où, que ce soit Kaboul ou Nassirya, un enfant se bourre d'explosifs et se tue pour tuer d'autres personnes ? Tant qu'il restera un seul soldat étranger en Irak ou en Afghanistan la situation ne pourra qu'empirer. A Bagdad, il faudra au moins trente ans, non pas pour revenir à la normalité ou à la démocratie, mais pour revenir à l'époque de Saddam Hussein.

*Edition de mercredi 10 mai 2006 de il manifesto*

*<http://www.ilmanifesto.it/Quotidiano-archivio/10-Maggio-2006/art29.html>*

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio*

Site de Emergency <http://www.emergency.it/index2.php>

Voir aussi article dans Le Courrier : Les perroquets verts se taisent aussi,  
<http://www.lecourrier.ch/print.php?sid=38604>

Articles Par : **[Loris Campetti](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)